

la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et le soutien de la vérité » I *Tim.* iii, 15. Prophète est pris pour docteur, et prêtre désigne la dignité du saint ministère. S'ils tombent dans la dépravation, leur voie sera glissante et ténébreuse et ils ne posséderont pas le Seigneur qui a dit : « Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres » *Joan.* xii, 46. De là ce cri d'un saint qui fuyait toutes les ténèbres : « La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur, et vous avez répandu la joie dans mon cœur. » *Psal.* iv, 7. Or lorsqu'ils seront dans les ténèbres et sur la voie glissante, c'est-à-dire dans les égarements de l'hérésie, le moindre choc les précipitera dans une chute commune. Le Seigneur les accable de maux, non pas en ce sens qu'un mal peut sortir de la main de Dieu, mais parce que les supplices sont des maux pour ceux qui les endurent. Au reste, les mêmes épreuves sont à la fois des maux et des biens : des maux eu égard à ceux qu'elles torturent, des biens eu égard à ceux qu'elles corrigent. Il est à remarquer enfin que l'Écriture appelle année de la visite du Seigneur la correction et la punition des pécheurs, selon cette parole du Psalmiste : « Je visiterai avec la verge leurs iniquités et je flagellerai leurs péchés, mais je ne lui retirerai point ma miséricorde. » *Psal.* lxxxvii, 33, 34.

Ecclesia est, de qua et Apostolus scribit ad Timotheum : « Ut scias quomodo te oporteat in domo Dei conversari, que est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis. » I *Tim.* iii, 14. In propheta, doctorem accipit; in sacerdote, ministerii dignitatem. Qui si prava mente consenserit, erit via eorum in lubricum et in tenebris nec habebunt Dominum loquentem : « Ego lux in mundum veni, ut omnis qui credit in me in tenebris non maneat. » *Joan.* xii, 46. Unde sanctus loquitur, omnes tenebras fugiens : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; dedisti lætitiā in cor meum (d. corde meo). » *Psal.* iv, 7. Cum autem fuerint in tenebris et in via lubrica, errore videlicet hæretico, ad omnem motum impellerent et corruerent. Et infert super eos Dominus mala, non quo mala sint ut Dominus mala inferat, sed mala his qui sustinent supplicia. Alioquin eadem et mala sunt et bona : mala, juxta eos quos cruciant; bona, juxta eos quos emendant. Et hoc notandum, quod annus visitationis Domini correcti peccantium dicitur atque cruciatus, juxta illud quod scriptum est : « Visitabo in virga iniquitates eorum et in verberibus peccata

« J'ai vu l'extravagance » ou « l'iniquité dans les Prophètes de Samarie; ils prophétisaient au nom de Baal et ils trompaient mon peuple d'Israël. » *Jerem.* xxiii, 13. Je crois que, dans le mystérieux langage des Écritures, Prophètes de Samarie désigne particulièrement les hérétiques et tous ceux qui se targuent d'une fausse science. de même que toutes les prophéties des prophètes de Samarie étaient faites au nom de Baal, c'est-à-dire d'une idole consacrée aux démons, de même c'est au nom des démons que parlent les hérétiques en tout ce qu'ils disent dans l'Église ou hors de l'Église pour séduire le peuple d'Israël jusque-là fidèle à Dieu. De là cette expression significative : « J'ai vu l'extravagance dans les Prophètes de Samarie, » parce qu'ils ne possèdent pas celui dont saint Paul a écrit : « Jésus-Christ est la vertu de Dieu et la sagesse de Dieu » I *Corinth.* i, 24.

« J'ai vu les Prophètes de Jérusalem semblables à des adultères, j'ai vu parmi eux la voie du mensonge. Ils ont fortifié les mains des méchants pour empêcher que les hommes se convertissent du dérèglement de leur vie. Ils sont tous devenus devant mes yeux comme Sodome et les habitants de Jérusalem comme Gomorrhe » *Jerem.* xxiii, 14. Ce n'est pas seulement dans les conciliabules des hérétiques qu'on voit des profanations; mais j'ai vu de semblables horreurs, la prostitution de la parole de Dieu et la persévérance dans la

eorum; misericordiam autem meam non dispergam ab eo. » *Psal.* lxxxii, 33, 34.

« Et in prophetis Samariæ vidi stultitiam » sive iniquitatem; prophetabant in Baal et decipiebant populum meum Israel. » *Jerem.* xxiii, 13. Ego prophetas Samariæ juxta mysticos intellectus, proprie hæreticos dici puto, et omnes qui jactant falsi nominis scientiam. Quomodo autem propheta Samariæ quiddam loquebantur, prophetabant in Baal, idolo videlicet demonibus consecrato, sic hæretici quiddam loquuntur in Ecclesia, sive extra Ecclesiam, ut supplantent populum Israel, qui prius cernebat Deum, loquuntur in demonibus. Unde et significanter, ait : « Et in Prophetis Samariæ vidi stultitiam; » non enim habent eum, de quo dicitur : « Christus Dei virtus et Dei sapientia. » I *Corinth.* i, 24.

« Et in prophetis Jerusalem vidi similitudinem adulterium et iter mendacii, et confortaverunt manus pessimumorum, ut non converteretur unusquisque a via sua pessima. Facti sunt mihi omnes quasi Sodoma, et habitatores ejus quasi Gomorrha. » *Jerem.* xxiii, 14. Non solum, inquit, in hæreticorum conciliabulis hæc

voie du mensonge, parmi les Prophètes de Jérusalem, c'est-à-dire les docteurs de l'Église, qui ont osé acquiescer aux tromperies, des hérétiques, fortifier les mains des méchants, joindre à leurs propres crimes les iniquités d'autrui et mener à leur perte ceux qu'ils auraient dû corriger. Que ceux qui ont fait ainsi ne se croient pas à l'abri du châtement. Eux-mêmes et ceux qu'ils favorisent seront comme Sodome, et tous ceux qui habitent avec eux et ne s'éloignent pas de ceux qui leur ressemblent seront comme Gomorrhe. Qu'ils s'exaltent eux-mêmes à loisir les docteurs d'iniquité, qu'ils se glorifient, les prophètes de Jérusalem, d'avoir obtenu par le mensonge et d'avoir fortifié les mains des méchants; ils finiront comme Sodome et Gomorrhe.

« C'est pourquoi voici ce que le Seigneur des armées dit aux Prophètes : Je les nourrirai d'absinthe » ou « de douleurs » ou d'après Symmaque « d'amertume, et je les abreuvrai de fiel » ou « d'eau amère, » parce que la corruption s'est répandue des prophètes de Jérusalem sur toute la terre. » *Jerem.* xxiii, 15. Tourmons ce témoignage contre ceux qui répandent dans le monde des éplâtres pleines de mensonges, de tromperies et de parjures; ils souillent les oreilles de leurs auditeurs et blessent la conscience des simples d'esprit, et cette prophétie s'accomplit en eux : « La corruption s'est répandue des prophètes de

Jérusalem sur toute la terre. » Non contents de dévorer leur propre iniquité et de scandaliser le prochain; ils s'efforcent de diffamer dans le monde entier ceux qu'ils haïssent et ils sèment partout les blasphèmes.

« Voici ce que dit le Seigneur des armées : N'écoutez point les paroles des Prophètes qui vous prophétisent et qui vous trompent. Ils publient les visions de leur cœur et non ce qu'ils ont appris de la bouche du Seigneur. Ils disent à ceux qui me blasphèment » ou « qui rejettent ma parole » : Le Seigneur l'a dit, vous aurez la paix; et à tous ceux qui marchent dans la corruption de leur cœur : Il ne vous arrivera point de mal. » *Jerem.* xxiii, 16, 17. Afin que le peuple ne se croie pas exempt de faute en prêtant l'oreille aux doctrines perverses, Dieu lui dit : « N'écoutez point les paroles des Prophètes qui vous prophétisent le mensonge et qui vous trompent. » Le maître et le disciple encourront la même peine. Ils ne disent pas ce qu'ils ont appris de la bouche du Seigneur, mais ce qu'ils se sont imaginés en leur cœur. Ils s'adressent à ceux qui me blasphèment, aux hérétiques et aux pervers, ou à ceux qui rejettent ma parole, et que leur disent-ils? « Le Seigneur l'a promis, vous aurez la paix. » N'appréhendez pas les supplices, que de vaines menaces ne vous effraient pas : vous aurez la paix et la tranquillité, car le

reperita sunt, sed in prophetis quoque Jerusalem, id est, doctoribus Ecclesie vidi similia, sive horribilia adulterantium verbum Dei, et ingredientium per viam mendacii, ut hæreticorum fallacis acquiescerent, et confortarent manus pessimumorum, eorumque mala suis sceleribus adjuverunt, et quos corrigere debuerant, ducerent in interitum. Qui hoc fecerint, non se æstimant impunitos. Erunt enim et ipsi et hi quibus favent, quasi Sodoma, omnesque qui habitant cum eis, nec recedent a talibus quasi Gomorrha. Exsultet igitur quantum vult doctrina pessima, et gloriatur propheta Jerusalem quod obtinuerit per mendacium, et confortaverit manus pessimumorum; finis eorum erit quasi Sodoma et Gomorrha.

« Propterea hæc dicit Dominus exercituum ad Prophetas : Ecce ego cibabo eos absinthio sive « doloribus, » et juxta Symmachum, « amaritudinæ, et potabo eos felle » sive « aqua amara, » quia egressa est a prophetis Jerusalem pollutio in omnem terram. » *Jerem.* xiii, 45. Utamor hoc testimonio adversum eos, qui epistolæ plenas mendaciorum et fraudulentæ atque perjuriæ in orbem dirigunt, ut et aures pollutant audientium et extimationem simplicium la-

dant, quod impleatur in eis hoc quod scriptum est : « A prophetis Jerusalem est egressa pollutio in omnem terram. » Non enim eis sufficit iniquitatem propriam devorare et proximos lædere; sed quos semel oderunt per universum orbem infamare conantur, et ubique seminare blasphemias.

« Hæc dicit Dominus exercituum : Nolite audire verba prophetarum, qui prophetant vobis, et decipiunt vos; visionem cordis sui loquuntur, et non de ore Domini. Dicunt his qui blasphemant me » sive « abjiciunt verbum meum » : Locutus est Dominus, pax erit vobis. Et omni qui ambulat in pravitate cordis sui, dixerunt : Non venient super vos mala. » *Jerem.* xxiii, 16, 17. Ne putaret se populus alienum esse a culpa si perversis acquiesceret Doctoribus : « Nolite, » inquit, « audire verba Prophetarum, qui vobis prophetant mendaciam, et decipiunt vos. » Par enim erit pena et magistro et discipulo. Non loquuntur ex ore Domini, sed ea que in suo corde simularunt. Dicunt his qui blasphemant me, hæreticis videlicet atque perversis, sive qui abjiciunt sermonem meum; quid dicunt? « Locutus est Dominus, pax erit vobis. » Ne timeatis dura supplicia, nec vanis comminationibus

Seigneur a dit lui-même tout ce que nous vous annonçons. Ce n'est pas le mal que vous craignez à cause de votre mauvaise conscience qui vous arrivera, mais le bien que le Seigneur vous a promis.

« Mais qui d'entre eux a assisté au conseil de Dieu, qui l'a vu et qui a entendu ce qu'il a dit? Qui a considéré ses desseins et qu'il a entendus? » *Jerem. xxiii, 18.* Le mot hébreu Bason, que nous avons rendu par conseil, Aquila l'a traduit par secret, Symmaque par parole, les Septante et Théodotion par substance ou subsistance. Voici le sens : « Peuple sans instruction, gardez-vous d'ajouter foi aux Prophètes qui vous annoncent des mensonges et qui disent : Voici ce que le Seigneur a dit : Vous aurez la paix, il ne vous arrivera point de mal. D'où peuvent-ils en effet connaître les secrets de Dieu, qui leur annoncent et dévoilés ses desseins? comment leur est parvenue l'expression de l'économie divine? »

« Le tourbillon de la colère du Seigneur va éclater et la tempête après avoir rompu la nuee fondra sur la tête des impies. Le Seigneur ne retirera point sa fureur jusqu'à ce qu'elle exécute et qu'elle accomplisse toutes les pensées de son cœur. Vous comprendrez à la fin quel aura été son dessein. » *Jerem. xxiii, 19, 20.* Ils avaient dit : « Le Seigneur nous l'a annoncé, vous aurez la paix, » et il les avait repris de ce qu'ils prétendaient connaître l'avenir et les desseins

terremini : pax erit vobis atque tranquillitas, et quidquid dicimus et annuntiamus vobis, locutus est Dominus; nec veniet super vos malum, quod timetis pro mala conscientia; sed bonum quod vobis locutus est Dominus.

« Quis enim affuit in consilio Domini, et vidit, et audivit sermonem ejus? quis consideravit verbum illius, et audivit? » *Jerem. xxiii, 18.* Ubi nos interpretati sumus, in consilio, et in Hebraico scriptum est אסון (סכנה) : Aquila, « secretum; » Symmachus, « sermonem; » Septuaginta et Theodotio, « substantiam, » sive substantiam interpretati sunt. Et est sensus : Noli credere, o vulgus indoctum, Prophetis, vobis falsa annuntiantibus, qui dicunt : Haec locutus est Dominus : Pax erit vobis, non veniet super vos malum. Unde enim possunt Dei nosse secreta, aut quo annuntiant, Dei didicere consilium? quomodo ad eos divinae dispositionis sermo pervenit?

« Ecce turbo Dominicae indignationis egredietur, et tempestas erumpens super caput impiorum veniet, et non revertetur furor Domini usque dum faciat, et usque dum compleat cogitationes cordis sui. In novissimis

de Dieu; maintenant il prouve par les contraires qu'ils les ignorent absolument. Au lieu de la paix et de la sécurité, c'est la tempête des Babyloniens qui vient, et elle ne fond pas sur tous indistinctement, mais sur les têtes des impies, soit parmi tout le peuple, soit de ceux qui annonçaient au peuple des mensonges. Et la colère et la fureur de Dieu ne s'apaiseront point comme par le passé; ce qu'il a prédit et les menaces qu'il a si souvent faites se réaliseront, et c'est le châiment des impies qui fera connaître sa pensée et son dessein. Lorsque la captivité sera proche, que le vainqueur insolent vous aura en son pouvoir et qu'il chargera vos mains de lourdes chaînes, vous comprendrez le dessein que vous vous vantez maintenant bien à tort de pénétrer.

« Je n'envoyais point ces Prophètes et ils couraient d'eux-mêmes, je ne leur parlais point et ils prophétisaient de leur tête. S'ils se fussent soumis à ma volonté et qu'ils eussent fait connaître mes paroles à mon peuple, je les aurais retirés de leur mauvaise voie et du dérèglement de leurs pensées. » *Jerem. xxxiii, 21, 22.* C'est la même idée que l'Apôtre développe aux Romains : « Comme ils n'ont pas fait usage de la connaissance de Dieu, Dieu aussi les a livrés à un sens dépravé, en sorte qu'ils ont fait des actions indignes de l'homme, remplis qu'ils étaient de toute sorte d'injustice, de méchanceté, d'im-

diebus intelligitis consilium ejus. » *Jerem. xxxiii, 19, 20.* Qui supra dixerant : « Locutus est nobis Dominus, pax erit vobis, » et quos corripserat quod non possent ventura cognoscere, nec Dei nosse sententiam, nunc ostendit per contraria, eos omnino necire. Pro pace enim et securitate, tempestatem venire Babyloniam, et venire non super quoslibet, sed super capita impiorum, vel universi populi, vel eorum qui falsa populo nuntiabant. Nec sicut in praeiis temporibus Dei iram furorisque placandum, sed quod praedixit et pessissime comminatus est, opere complendum, et cogitationem illius atque sententiam impiorum supplicii comprobendam. Cum, inquit, extremum captivitas tempus advenit, et obtinuerit vos tunc exultantes, et manus stridore vinxerit calenarum tunc intelligitis consilium ejus, quod vos frustra nunc scire jactatis.

« Non mittebam Prophetas, et ipsi currebant; non loquebar ad eos, et ipsi prophetabant. Si stitissent in consilio meo, et nota fecissent verba mea populo meo, avertissem utique eos a via sua mala, et a pessimis cogitationibus suis. » *Jerem. xxxiii, 21, 22.* Hunc sensum et Apostolus explicat, ad Romanos :

pureté, d'avarice, de malice, » etc. *Rom. i, 28, 20.* Quand une fois les faux docteurs se sont adonnés aux mensonges, aux parjures et à la perte de leurs dupes, ils ne vont pas lentement et à pas mesurés, mais ils se ruent en aveugles à leur propre ruine et à celle de ceux qu'ils séduisent. Le Seigneur ne leur parle pas et ils feignent de répéter ses paroles; de là cette remarque : « S'ils se fussent tenus dans mes desseins, » s'ils avaient voulu se soumettre à ma volonté et faire connaître mes paroles à mon peuple, au lieu de lui adresser ces basses flatteries pour le perdre : Vous ne péchez pas, vous possédez la justice parfaite, on ne trouve en vous que sainteté, pudeur et justice; je ne les aurais pas livrés moi-même à l'impureté et à l'ignominie, ils n'auraient pas fait des actions indignes de l'homme, ils n'auraient pas suivi leurs mauvaises pensées. Voyez les hérétiques : dès qu'ils n'ont plus l'espérance du salut, ils se plongent dans la gourmandise et les délices, se gorgent de viandes, fréquentent assidûment les bains, infectent l'air de muse, et dégoûtants de fard ne cherchent que la beauté du corps. C'est qu'ils n'attendent rien de l'avenir, c'est qu'ils ne croient pas à la résurrection. Ils n'en conviennent pas de bouche, mais leurs œuvres l'attestent. S'ils avaient cette croyance, ils n'agiraient pas ainsi. Nous avons traduit : « S'ils se fussent tenus dans

mon dessein; » c'est aussi la traduction d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion et des Septante.

« Ne suis-je Dieu que de près, dit le Seigneur, et ne le suis-je pas aussi de loin? Celui qui se cache se dérobe-t-il à moi et ne le verrai-je point? dit le Seigneur; n'est-ce pas moi qui remplis le ciel et la terre? dit le Seigneur. » *Jerem. xxiii, 23, 24.* Les Septante : « Je suis le Dieu qui s'approche, dit le Seigneur, et non pas Dieu de loin. Un homme peut-il se cacher dans un lieu assez secret pour que je ne le voie pas? dit le Seigneur. Aquila et Symmaque ont dit comme nous : « Ne suis-je Dieu que de près, et ne le suis-je pas de loin? » Mais les Septante et Théodotion ont adopté le sens opposé : « Je suis le Dieu qui est proche, dit le Seigneur, et non pas Dieu de loin. » Les premiers veulent faire entendre que Dieu ne connaît pas seulement ce qui est près, mais aussi ce qui est loin, qu'il voit aussi bien l'avenir que le présent; les seconds, que Dieu, est présent partout, qu'il n'y a pas de lieu où il ne soit pas, Dieu est près de tous et principalement des saints comme un vêtement qui nous enveloppe; et les pécheurs qui s'éloignent de lui, périront. Nous trouvons la même idée dans les psaumes : « Où irai-je pour me dérober à votre esprit et où m'enfuirai-je de devant votre face? si je monte dans le ciel, vous y êtes; si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore. Si je prends des ailes dès le

« Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit eos Deus in reprobum sensum, ut faciant quae non conveniunt, repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, nequitia, avaritia. » *Rom. i, 28, 29, et cæteris.* Cum enim semel se tradiderint falsi doctores mendacis atque perjuriis et mortibus deceptorum, non pedetentim, nec considerato gradu, sed praecipites currunt ad interitum et suum et eorum quos deceperunt. Nec loquitur eis Dominus, sed ipsi loquuntur quasi ex ore Domini, de quibus et dicitur : « Si stitissent in consilio meo, » hoc est, si meae voluissent acquiescere voluntati, et nota fecissent verba mea populo meo, non blandientes eis et adulatione perdentes, ut dicerent : Non habetis peccata perfectam justitiam possidetis, sanctitas et pudicitia atque iustitia in vobis tantummodo reperiuntur; et ego non tradidisset eis in immunditiam et ignominiam, ut facerent quae non conveniunt, et sequerentur cogitationes suas pessimas. Contempleretur haereticos, quomodo semel desperantes salutem, gulo se tradant et delictis, vescant carnibus, frequenter adeant balneas, musco fragrant, unguentis variis delicti quærant corporum pulchritudinem. Semel enim futura non sperant, neque

credunt in resurrectionem. Quod cum sermone non pandant, ostendunt operibus. Si enim crederent, ista non facerent. Et in hoc loco ubi scriptum est : « Si stitissent in consilio meo, » Aquila, et Symmachus, et Theodotio, et Septuaginta, ut supra similiter transtulerunt.

« Numquid Deus e vicino ego sum, dicit Dominus, et non Deus de longe? Si occultabitur vir in absconditis, et ego non video eum? dicit Dominus. Numquid non caelum et terram ego impleo? dicit Dominus. » *Jerem. xxiii, 24, LXX.* Deus appropinquans ego, dicit Dominus, et non Deus de longe. Si abscondetur homo in absconditis, et ego non video eum? dicit Dominus. Numquid non caelum et terram ego impleo? dicit Dominus. Aquila et Symmachus similiter interpretati sunt : « Numquid Deus de propinquo, » sive de vicino ego sum, et non Deus de longe? » Septuaginta vero et Theodotio sensu vertere contrario, ut dicerent : « Deus appropinquans ego, dicit Dominus, et non Deus de longe. » Quod scilicet superiores asserant Deum non tantum vicina, sed et ea quae longe sunt cognoscere; nec praesentia, sed futura conspiciere. Isti vero ubique Deum aestimant esse praesen-

matin et si je vais demeurer aux extrémités de la mer, votre main même m'y conduira et ce sera votre droit qui me soutiendra. » *Psalm. cxxxviii, 7 et seqq.* Amos aussi abonde dans le même sens : « Quand même ils descendraient jusqu'aux enfers, ma main les en retirerait; et quand même ils monteraient jusqu'au ciel, je les en ferais tomber. S'ils se cachent sur le haut du Carmel, j'irai les y chercher et les en retirer; et s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il aille les y mordre. » *Amos. ix, 2, 3.* Le psaume qui précède dit encore : « Les ténèbres n'ont aucune obscurité pour vous, la nuit est aussi claire que le jour et ses ténèbres sont à votre égard comme la lumière du jour même. » *Psalm. cxxxviii, 12.* Quant à cette locution si fréquente dans les Prophètes : « Dit le Seigneur, » elle est employée à tout instant pour que les prophéties ne soient pas regardées avec dédain comme la pensée propre d'un homme et qu'on soit prévenu sans cesse que c'est Dieu lui-même qui parle.

« J'ai entendu ce qu'ont dit ces prophètes qui prophétisent le mensonge en mon nom en disant : J'ai songé. Jusques à quand cette imagination sera-t-elle dans le cœur des Prophètes qui prophétisent le mensonge et dont les prophéties ne sont que les

tem, nec aliquem esse locum ubi non adsit Deus. Omnibus enim et præcipue sanctis appropinquat Deus, quomodo si vestimentum adhaereat cuti. Peccatores autem longe recedentes ab eo, peribunt. Hunc sensum et in psalmis legitimus : « Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in caelum, tu illic es; si descendero ad infernum, tu ades. Si sumpergo pennas meas diluculo et habitavero in extremis maris, extenim illic manus tua deducet me et tenebit me dextera tua. » *Psalm. cxxxviii, 7 et seqq.* Amos quoque in hac verba consentit, dicens : « Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos; et si ascenderint usque ad caelum, inde detraham eos. Et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos; et si celaverint se ab oculis meis in profundo maris, ibi mandabo serpenti et mordebit eos; » *Amos ix, 2, 3;* rursumque in superiori psalmo : « Quia tenebra, » ait, « non obscurabuntur a te; et nox sicut dies illuminabitur; sicut tenebrae ejus, ita et lumen ejus. » *Psalm. cxxxviii, 12.* Quod autem in Propheta crebro dicitur : « Hæc dicit Dominus, » propterea semper inferunt, ne contemnantur quasi verba Prophetarum, sed adnoteantur jugiter Dei esse sermones quos loquuntur.

séductions, » ou « les volontés de leur cœur? Ils veulent » ou « ils pensent faire que mon peuple oublie mon nom à cause de leurs songes qu'ils débitent à quiconque les consulte, comme leurs pères ont oublié mon nom à cause de Baal. » *Jerem. xxiii, 25 et seqq.* Notre texte a pour titre « contre les Prophètes » ou « aux Prophètes » et il s'agit évidemment des imposteurs. Or comme il existe bien des manières de prophétiser, et entre autres d'après les songes, comme le faisait Daniel, l'Écriture s'adresse ici à ceux qui croient aux songes et qui prennent tout ce qu'ils y voient pour une révélation divine, faveur particulièrement réservée aux saints et aux serviteurs de Dieu. Sans doute, l'Histoire nous apprend que Pharaon, *Genes. xli, et que Nabuchodonosor, Dan. ii, rois impies, eurent des songes qui se réalisèrent; mais le mérite de ceux qui les eurent n'y fut pour rien; c'étaient des occasions de faire briller des saints tels que Joseph et Daniel et sous les aiguillons de la conscience de faire sentir la majesté de Dieu dans les cœurs durs et indomptables de deux tyrans. Il y a aujourd'hui encore des songeurs dans l'Église, et notamment dans notre troupeau, qui décorent leurs erreurs du nom de prophétie divine et répètent souvent : « J'ai eu une vision, j'ai eu une vision. » Le Seigneur les réprimande*

« Audi vi quem dixerunt Prophetae, prophetantes in nomine meo mendacium atque dicentes : Somniavi. Usquequid istud est in corde Prophetarum vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones » sive « voluntates cordis sui? Qui voluit a sive cogitant facere ut obliviscatur populus meus nominis mei, propter somnia eorum, que narrat unanquisque ad proximum suum, sicut oblii sunt patres eorum nominis mei propter Baal. » *Jerem. xxiii, 2 et seqq.* Quia superior titulus « contra Prophetas » est sive « ad Prophetas, » quos perspicere pseudoprophetas intelligimus (sunt autem multa genera prophetandi, quorum unum est somniorum, quale fuit in Daniele), idcirco et ad eos prophetalis sermo dirigitur, qui credunt somniis, et omnia que cernunt putant revelationem esse divinam que proprie sanctis et servis Dei aperitur. Quod si legitimus Pharaon *Gen. xli* et Nabuchodonosor *Dan. ii*, impios reges vidisse somnia que vera fuerint, non eorum fuit meriti qui viderunt, sed ut per eorum occasionem sancti viri Joseph Danielque clarescerent, et dura corda atque indomabilia tyrannorum propria conscientia sentirent Domini majestatem. Sont hodie quoque somniores in Ecclesia, et maxime in nostro grege, qui errores suos Domini jaclant prophetiam, et

en ces termes : « Jusques à quand cette imagination sera-t-elle dans le cœur des prophètes qui prophétisent le mensonge et dont les prophéties ne sont que les séductions de leur cœur? » Ils veulent faire par là que, de même que le peuple d'autrefois que j'avais tiré d'Égypte oublia le nom de Dieu, de même ses descendants m'oublient. Des prophéties de cette sorte ne se font pas au nom du Seigneur, mais au nom de Baal, idole particulière des Sidoniens ou des Babylo niens qui s'appelle aussi Bel.

« Que le Prophète qui a seulement un songe, raconte ce songe, et que celui qui a entendu ma parole, raconte ma parole dans la vérité. Quelle comparaison y a-t-il entre la paille et le blé? dit le Seigneur; mes paroles ne sont-elles pas comme le feu, dit le Seigneur, et comme un marteau qui brise la pierre » ou « comme une hache. » *Jerem. xxiii, 28, 29.* A ceux-là qui méritent d'entendre la parole de Dieu, à qui Dieu a parlé, en qui est la vérité et non le mensonge perfide, de raconter la vision et de dire : « Voici ce que dit le Seigneur. » Quelle comparaison y a-t-il entre les pailles de l'hérésie et le blé de l'Église? A ce sujet Jean-Baptiste dit avec plus de détail que le Seigneur purgera son aire, qu'il livrera au soufflé des vents les pailles pour les disperser et les abandonnera pour que le feu les consume, tandis qu'il amassera dans ses greniers le blé qui deviendra le

pain céleste, afin que tous les fidèles s'écrient : « Goûtez et voyez combien le Seigneur est doux! » *Psalm. xxxiii, 9.* Admirable comparaison, celle de la mauvaise doctrine à la paille, qui n'a pas de moelle et ne peut nourrir le peuple des croyants des tiges desséchées. Les hérétiques ont la constante coutume de promettre la félicité, et d'ouvrir le royaume des cieux aux pécheurs : Le royaume des cieux est préparé pour vous, s'écrient-ils, et vous pouvez égaler Dieu en majesté jusqu'à être sans péché, puisque vous avez reçu la puissance du libre arbitre et la science de la Loi, par où vous obtiendrez tout ce qu'il vous plaira. Ces flatteries séduisent des malheureux et surtout de faibles femmes chargées de péchés, qui flottent au vent de toute doctrine, apprenant sans cesse et n'arrivant jamais à la science de la vérité. Leurs adulations trompent tous ceux qui les écoutent. *Ephes. iv.* Voilà pourquoi le Seigneur, comparant ses paroles aux pailles des hérétiques s'écrie : « Nos paroles ne sont-elles pas comme du feu et comme un marteau qui brise la pierre? » Car ma parole annonce les peines futures pour détourner les hommes du péché, et menace du feu les pailles des péchés, afin que les cœurs des hérétiques endurcis et résistants comme le rocher soient brisés par le marteau de ses maximes; il ôte un cœur de pierre et le remplace par un cœur de chair, c'est-à-dire malléable et tel qu'il puisse re

crebro ingerunt : « Somniavi, somniavi; » quos corripit Dominus dicens : « Usquequid istud est in corde prophetantium, vaticinantium mendacium, et prophetantium seductiones cordis sui? » Hoc autem faciunt, ut quomodo antiquus populus, qui de Ægypto egressus est, oblitus est nominis Dei sic et posterii eorum obliviscantur mei. Hujuscemodi autem prophetatio non est in nomine Domini, sed in nomine Baal, quod proprie idolum Sidoniorum est, sive Babiloniorum, et vicino nomine appellatur Bel.

« Propheta qui habet somnium, narret somnium, et qui habet sermonem meum, loquat sermonem meum vere. Quid paleis ad triticum? dicit Dominus. Numquid non verba mea sunt sicut ignis, dicit Dominus, et quasi malleus » sive « securis » conterens petram? » *Jerem. xxiii, 28, 29.* Eorum est exponere somnium qui Dei merentur habere sermonem, et dicere : « Hæc dicit Dominus; » quibus locutus est Dominus, in quibus veritas est, et non mendacium fraudulentum. Quid sibi volunt hereticorum paleis ad triticum Ecclesie? de quo Joannes Baptistam plenius loquitur, *Malth. iii*, quod purget Dominus aream suam, et ventillabo paleas ventorum flatibus dispergendas,

urendasque ignibus derelinquat; triticum autem condit in horrea, ut fiat celestis panis, et loquatur unusquisque credentium : « Gustate et videte, quoniam suavis est Dominus! » *Psalm. xxxiii, 9.* Et pulchre doctrina perversa paleis comparatur, quæ medullam non habent, nec possunt nutrire credentium populos, sed de inanibus stipulis conteruntur. Et quia solent hæretici semper prospera polliceri et colorum regna peccatoribus pandere, ut dicant : Parata sunt tibi regna colorum, potes imitari majestatem Dei, ut absque peccato sis; accepisti enim liberi arbitrii potestatem et legis scientiam, per quam consequaris quod volueris. Decipiuntque blanditiis miseris et maxime mulierculas oneratas peccatis, que circumferuntur omni vento doctrinae, semper discentes et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes, et omnes auditores suos adulatione decipiunt; *Ephes. iv;* idcirco Dominus verba sua hereticorum paleis comparans dicit : « Numquid non verba mea sunt quasi ignis, dicit Dominus, et quasi malleus conterens petram? » Meus enim, inquit, sermo nuntiatur futura supplicia, ut deterret homines a peccando; et paleis peccatorum comminatur incendium, ut hereticorum corda dura et instar sili-

cevoir et sentir les préceptes divins. Dieu tient à peu près le même langage par la bouche d'Ezéchiël. *Ezech. xiii* : Les pseudoprophètes, dit-il, enduisent de leurs caresses la muraille sans y rien mêler, et plus tard la forte pluie et la vérité du jugement la renversera; les mains des pseudoprophètes préparent des oreillers pour les mettre sous tous les coudes, afin que les pécheurs s'y reposent et n'apaisent pas la colère de Dieu par leurs larmes. Au lieu de marteau les Septante disent une hache, celle sans doute dont parle Jean-Baptiste, « Déjà la hache a été portée sur les racines des arbres. » *Matth. iii, 10*. Cette hache coupe les arbres stériles, ce marteau brise les pierres les plus dures. De là cette parole du prophète Nahum : « Le courroux de Dieu consume les puissances et brise les pierres » *Nahum. i, 6*. Voilà pour les hérétiques. Quant aux fidèles de l'Eglise, il est écrit que le bruit du marteau et de la hache n'a pas été entendu dans la maison du Seigneur.

« C'est pourquoi, dit le Seigneur, je viens aux prophètes qui dérobent mes paroles chacun à leurs frères. Je viens, dit le Seigneur, aux prophètes qui prennent langue d'eux-mêmes et qui disent : Il dit » ou « qui sommeillent de leur sommeil » Je viens aux prophètes, qui ont des visions de mensonge, dit le Seigneur, qui les racontent et qui séduisent mon peuple par leurs

eis in domibilia sermonis sui malleo conterantur; auferens cor lapideum, ut ponat pro eo cor carneum, molle videlicet, et quod possit Dei suscipere et sentire præcepta. Tale quid et per Ezechielem Dominus loquitur, *Ezech. xiii*, quia pseudoprophetae blanditis suis liniant parietem absque temperamento, qui postea imbre vehementi et veritate iudicii subruatur; et pseudoprophetae consuunt cervicalia sub omni cubito manus, ut faciant peccatores requiescere, et nequam iram Dei lacrymis irritigare. Pro « malleo, » Septuaginta « securim » interpretati sunt; illam videlicet, de qua Baptistæ Johannes loquitur : « Jam securis ad radices arborum posita est. » *Matth. xxi, 10*. Hæc securis infructuosas succidit arbores, et hic malleus conterit durissimos lapides. Unde et Nahum Propheta loquitur : « Furor ejus, » hæc dubium quia Dei, « consumet principatus, et petra conterentur ab eo. » *Nahum, i, 6*. Hoc contra hæreticos. Caterum de Ecclesiasticis viris scriptum est, quod malleus et securis non sint audita in domo Domini. *III Reg. vi*.

« Propterea ecce ego ad Prophetas, dicit Dominus, qui furantur verba mea unusquisque a proximo suo. Ecce ego ad Prophetas, dicit Dominus, qui assumunt

mensonges et leurs miracles » ou « par leurs hallucinations et leurs fantômes terribles, » quoique je ne les aie point envoyés et que je ne leur aie donné aucun ordre, et qui n'ont servi de rien à ce peuple, dit le Seigneur. » *Jerem. xxiii, 36 et seqq.* Le mensonge singe toujours la vérité, et ce n'est que par un semblant de droiture qu'il peut tromper les cœurs innocents. De même qu'au temps du peuple primitif les prophètes menteurs disaient : « Voici ce que dit le Seigneur;... J'ai vu le Seigneur;... Parole du Seigneur qui a été adressée » à tel ou tel autre; de même les hérétiques s'apparent des témoignages des Ecritures de l'ancien et du nouveau Testament, et dérobent les paroles du Sauveur, chacun à son frère, les Prophètes, les Apôtres et les Evangélistes; ils prennent langue d'eux-mêmes, leurs lèvres distillent les poisons de leur cœur, ils sommeillent de leur sommeil et c'est d'eux qu'il est vrai de dire : « Ils ont dormi leur sommeil et ils n'ont rien trouvé; » *Psalm. lxxvi, 5*; ou d'après l'hébreu : « Et ils disent : Il dit, » en sous-entendant « le Seigneur, » ou du moins « le discours divin. » Dieu annonce avec menace qu'il viendra lui-même contre les maîtres de cette sorte, qui séduisent son peuple par leurs mensonges, leurs hallucinations et leurs miracles. Ils font de grandes, d'incroyables et de magnifiques promesses qui séduisent de malheureuses âmes, et « ils ne

linguas suas et adiunt; Dicit » sive « dormitant dormitionem. » Ecce ego ad Prophetas somniantes mendacium, ait Dominus, qui narrant ea, et seducunt populum meum in mendaciis suis et in miraculis sive « stuporibus atque terroribus suis, » cum ego non misissem eis, qui nihil profuerunt populo huic, dicit Dominus. » *Jerem. xxiii, 30 et seqq.* Sæpè imitatur mendacium veritatem, et nisi habuerit aliquam similitudinem recti, decipere non potest innocentes. Quomodo igitur in priori populo mentiebantur Prophetæ atque dicebant : « Hæc dicit Dominus; » et : « Vidi Dominum; » et : « Verbum Domini quod factum est » ad illum, sive illum; sic hæretici assumunt testimonia Scripturarum de veteri et novo Testamento, et furantur verba Salvatoris unusquisque a proximo suo, Prophetæ et Apostolis, et Evangelistis; et assumunt linguas suas, ut cordis venena ore pronuntient, et dormitionem, de quibus vere dictum est : « Dormitaverunt somnum suum, et nihil invenerunt; » *Psalm. lxxvi, 5*; sive iuxta Hebraicum : « Et aiunt : Dicit, » ut subaudiatur « Dominus, » aut certe, « sermo divinus. » Comminatur itaque Dominus seipsum contra hujusmodi magistros esse venturum, qui seducunt

son d'aucune utilité pour le peuple de Dieu;... « pour l'amour d'un gain honteux, » nous dit l'Apôtre, « ils enseignent ce qui ne doit pas être enseigné, » puisqu'ils annoncent d'habitude la prospérité aux méchants et l'adversité aux bons.

« Si donc ce peuple, ou un prêtre vous interroge et vous dit : Quel est le fardeau ou « l'assomption » du Seigneur? Vous lui direz : C'est vous-même qui êtes le fardeau, et je vous jetterai bien loin » ou « je vous briserai. » dit le Seigneur. Si donc un prophète, ou un prêtre ou quelqu'un du peuple dit encore : Fardeau du Seigneur : Je visiterai cet homme et sa maison » ou « je me vengerai de cet homme et de sa maison, » chacun de vous dira désormais à son ami et à son frère : Qu'a répondu le Seigneur et qu'est-ce que le Seigneur a dit? Et le fardeau du Seigneur sera son fardeau. » *Jerem. xxiii, 33 et seqq.* Le mot hébreu *Massa* veut dire pour Aquila charge et fardeau; Symmaque, les Septante et Théodotion le rendent par enlèvement. Partout où ce que Dieu annonce est menaçant, lourd, pénible, insupportable, le titre est « fardeau; » partout où Dieu fait des promesses de prospérité ou l'adoucissement d'une menace faite, le titre est « vision » ou encore « parole du Seigneur. » Le titre seul de la prophétie, fardeau, ou Vision et Parole de

Dieu, présageait ainsi la nature des prédictions qui suivaient. Or comme les Prophètes annonçaient d'habitude des maux au peuple pécheur et le menaçait de châtiement pour le ramener à la pénitence, et comme dans sa bonté et sa miséricorde Dieu différait pendant longtemps la punition, le peuple trompé, séduit par la perfidie des faux prophètes pensait que les menaces divines ne s'accompliraient pas, il se faisait un jeu, une raillerie d'une chose fort austère et il disait en se moquant aux vrais prophètes : Encore un qui voit un fardeau du Seigneur. De là ce nom de fardeau donné dans la suite aux visions pour les tourner en ridicule.

Si le peuple, ou un prophète, ou un prêtre demande à Jérémie quel est le fardeau ou l'enlèvement du Seigneur, Dieu veut qu'il réponde : « C'est vous-mêmes qui êtes le fardeau, vous-mêmes qui êtes ce qu'il enlève. » Car je vous prendrai et je vous rejetterai au loin, je vous briserai, je vous ferai périr. Et après cela, si quelqu'un du peuple ou un prophète, ou un prêtre osait prononcer le mot de fardeau du Seigneur, « je visiterai cet homme et sa maison, » et je la détruirai à tout jamais. Que chacun dise donc à son prochain et à son ami, non pas : Quel est le fardeau du Seigneur; mais : Qu'a répondu le Seigneur? qu'est-ce que le Seigneur a dit? Oubliez l'ancienne coutume; que votre bou-

populum ejus in mendaciis suis et in stuporibus atque miraculis. Magna enim et incredibilia et ingentia promittunt, ut seducant miseros, « qui nihil profuerunt populo Dei; » et illud implet Apostolicum : « Doctores que non oportet turpis lucri gratia, » qui solum malis prospera, et bonis contraria nuntiare.

« Si igitur interrogaverit te populus iste, vel propheta, aut sacerdos, dicens : Quod est onus Dei » sive « que est assumptio Domini? » dices ad eos : Vos est isonus. Projiciam quippe » sive « allidam » vos, dicit Dominus. Et propheta et sacerdos et populus si dicit : Onus Domini : « Visitabo » sive « alciscam super virum illum et super domum ejus; hæc dicitis unusquisque ad amicum suum et ad fratrem suum : Quid respondit Dominus, et quid locutus est Dominus? Et onus Domini ultra non memorabitur, quia onus erit unicuique sermo suus. » *Jerem. xxiii, 33 et seqq.* Verbum Hebraicum *massa* (מַסָּה), Aquila ἀρετα, id est, « onus » et « pondus » interpretatur; Symmachus, Septuaginta et Theodotus, « assumptioem. » Ubicumque ergo grave est, quod Dominus comminatur, et plenum ponderis a laboribus, et importabile, in titulo quoque ἀρετα, hoc est, pondus dicitur; ubicumque autem prospera Dominus pollicetur,

sive post comminationem meliora promittit, ibi « Visio » dicitur, vel certe « verbum Domini. » Et perspicuum erat ex ipso titulo prophetia ponderis, sive visionis, et Verbi Dei, qualis vaticinatio sequeretur. Quia igitur Propheta solebant populo peccatori tristitia nuntiare et comminari supplicia ut eos retraheret ad penitentiam, clomens autem et miseratur Dominus diu sententiam differbat, putabat deceptus populus et pseudoprophetae fraude seductus, non ventura que Dominus minabatur, et rem severam, in ludum et jocum vertentem; prophetantibusque Prophetis quasi irridentes, dicebant : Rursus hic videt pondus et onus Domini. Atque ita fiebat, ut nequaquam ultra « Visio, » sed per jocum alique derisum, « onus et pondus » appellaretur.

Præcepit ergo Dominus, ut sive populus, sive propheta, sive sacerdos interrogaverint Jeremiam, quid sit pondus vel que assumptio Domini, respondeat eis et dicat : « Vos estis onus, et vos assumptio. » Assumam enim vos et projiciam, allidamque et interire faciam. Si quis autem deinceps, vel prophetarum, vel sacerdotum, vel populi, ausus fuerit onus et pondus Domini nominare : « Visitabo, » inquit, « super virum illum et super domum

che ne parle plus désormais de fardeau ou d'enlèvement, parce que chacun aura sa parole et son œuvre pour fardeau, conformément à cette parole de l'Écriture : « C'est votre bouche qui vous justifiera et c'est votre bouche qui vous condamnera. » *Math. xv.*

« Parce que vous pervertissez les paroles du Dieu vivant, du Seigneur des armées, de notre Dieu. Vous direz au Prophète : Que vous a répondu le Seigneur et quelle est la parole du Seigneur? mais si vous dites : Fardeau du Seigneur.... » Tout ce qui précède manque dans les Septante, et le texte poursuit : « A cause de cela voici ce que dit le Seigneur : Parce que vous avez parlé ainsi : Fardeau du Seigneur, et que j'ai envoyé pour vous dire : Ne dites pas : Fardeau du Seigneur, à cause de cela je vous prendrai, je vous emporterai, je vous rejetterai loin de ma face, vous et la ville que j'ai donnée à vos pères et à vous, et je vous livrerai à un opprobre éternel et à une ignominie que jamais l'oubli n'effacera. » *Jerem. xxiii, 37 et seqq.* Le Seigneur avait fait un précepte au peuple de ne jamais parler de son fardeau ni de ce qu'il emporterait, mais des réponses et de la parole de Dieu; le peuple ayant dédaigné de s'y conformer, il interprète le mot contre eux-mêmes et il leur dit : Puisque vous avez prononcé ce mot contre ma volonté, et cela lorsque j'avais souvent envoyé des Prophètes pour vous

illius, » et eum delecto in perpetuum. Dicit itaque unusquisque proximo et amico suo, nequaquam : Quod est onus Domini? sed quid respondit Dominus? et quid locutus est Dominus? Veteris obliviscimini; onus et pondus, sive assumptio in ore vestro ultra non resonet, quia singulis hominibus sermo suus et opus suum in onus pondusque reputabitur, secundum illud quod scriptum est : « Ex ore tuo justificaberis, et ex ore tuo condemneris. » *Math. xv.*

« Et pervertitis verba Dei viventis Domini exercituum, Dei nostri. Hæc dices ad Prophetam: Quid respondit tibi Dominus, et quid locutus est Dominus? Si autem onus Domini dixeritis. » Hucusque in LXX non habetur, et sequitur : « Propter hoc hæc dicit Dominus: Quia dixistis sermonem istum: Onus Domini, et misi ad vos, dicens: Nolite dicere: Onus Domini, propterea ecce ego tollam » sive « assumam vos portans, et projiciam vos et civitatem, quam dedi vobis et patribus vestris, a facie mea, et dabo vos in opprobrium sempiternum, et ignominiam æternam, que nunquam oblivione deletur. » *Jerem. xxiii, 37 et seqq.* Præcepit Dominus, ut nequaquam oneris, et ponderis, et assumptionis sermo diceretur in populo

ordonner de ne point parler ainsi, je réaliserai contre vous-mêmes votre mot de fardeau et d'enlèvement. Je vous prendrai, je vous emporterai, je vous briserai en vous précipitant tous des hauteurs des cieux contre la terre; et non seulement vous, mais la ville que j'ai donnée à vos pères et à vous; « Et je vous livrerai à un éternel opprobre et à une ignominie que jamais l'oubli n'effacera. » C'est ce qui arriva, nous le savons, au temps de la captivité de Babylone, et plus complètement après la passion et la résurrection du Sauveur, quand il dit : « Votre maison vous sera laissée déserte; » *Luc. xiii, 43*; au reste, cette sentence demeurera jusqu'à la fin des temps. La version des Septante suggère une autre explication. Ἀρπαξ, outre qu'il veut dire enlèvement, signifie aussi don, présent. Or comme le peuple se promettait toujours le bonheur, Dieu l'avise qu'il ne doit plus parler ainsi désormais. Ils sont indignes en effet des faveurs du ciel, ou plutôt ils méritent que Dieu les rejette et les dépouille entièrement de tout secours. L'étymologie des mots et l'explication des noms jettent souvent un jour inattendu sur les choses; c'est ainsi que les noms d'Abraham, de Sara, de Pierre et des fils de Zébédée interprétés révèlent un sens nouveau du texte, et que dans Jérémie lui-même, *Jerem. xx, Phasur* répond à frayeur, à translation, à colon et à voyageur. Il est à remarquer enfin que

sed responsionis et verbi Dei; quod quia populus implere contempserat, ipsum verbum interpretatur super eis, et dicit: Quoniam dixistis quod nolui, et hoc cum sæpe Prophetas mitterem et jubere non diceretis, propterea sermonem vestrum assumptionis, oneris et ponderis in vobis opere complebo. Assumam quippe vos et tollam atque portabo, et allidam, ac de sublimibus in terram corruere faciam. Non solum autem vos, sed et urbem vestram, quam dedi patribus vestris. « Et dabo, » inquit, « vos in opprobrium, et ignominiam sempiternam, que nunquam oblivione deletur. » Hoc autem et tempore Babyloniæ captivitatis factum esse novimus; sed plenius atque perfectius post Salvatoris passionem resurrectionemque completur, quando locutus est Dominus: « Relinquitur vobis domus vestra deserta; » *Luc. xiii, 35*; et usque ad finem ejus sententia permanebit. Dicamus et aliter dumtaxat juxta Septuaginta: Ἀρπαξ non solum « assumptionem, » sed et « donum, munus » que significat. Quia igitur sibi populus semper prospera promittebat, dicit eos nequaquam ultra hoc debere dicere. Indignos enim esse eos donis Dei atque muneribus, quin potius abiciendos et a Dei

ces mots : « Du Dieu vivant, du Seigneur des armées, de notre Dieu, » ne sont ni dans les éditions grecques ni dans les éditions latines, et

que c'est contre eux-mêmes que les Hébreux les lisent dans leurs volumes, puisqu'ils désignent clairement le mystère de la Trinité.

LIVRE V.

Le cinquième livre des Commentaires sur Jérémie, commencera, mon frère Eusèbe, aux deux paniers dont l'un fait voir la douceur de la foi orthodoxe, et l'autre l'amertume de la perfidie des hérétiques. Ananias fils d'Azur a beau contredire Jérémie, le Néhélamite Séméias brûler du désir de faire jeter le Prophète en prison et le prêtre Sophonie conspirer sur la parole des faux prophètes, *Jerem. xxviii, xxix*, la vérité peut être emprisonnée, enchaînée, elle ne peut être vaincue. Contente du petit nombre de ses défenseurs, la multitude des ennemis ne l'effraie pas. Levez donc avec Moïse les mains au ciel, montrez l'antique serpent au-dessus du désert, et aussitôt Amalec sera détruit, les morsures venimeuses seront sans effet, le peuple de Dieu franchira sans péril avec Josué le fleuve du Jourdain et après être sorti du désert il mangera le pain qui est né dans notre bourgade à Bethléem.

« Le Seigneur m'a fait voir deux corbeilles pleines de figes devant le Temple du Seigneur, après que Nabuchodonosor, roi de Babylone, eut

transféré Jéchonias fils de Joachim, roi de Juda, et ses princes, et ses artisans, et ses ouvriers, loin de Jérusalem et qu'ils les eut emmenés à Babylone. Une des corbeilles était pleine de figes excellentes, comme elles sont d'ordinaire à la première saison; l'autre était pleine de figes mauvaises qu'on ne pouvait manger parce qu'elles ne valaient rien. Et le Seigneur me dit : Que vois-tu, Jérémie? Et je dis : Je vois des figes mauvaises, très-mauvaises, qu'on ne peut manger parce qu'elles ne valent rien. Le Seigneur me parla ensuite et me dit : Voici ce que dit le Seigneur, le Dieu d'Israël : Comme ces figes sont bonnes, ainsi je traiterai bien ceux que j'ai envoyés hors de ce lieu et qui ont été transférés de Juda dans le pays des Chaldéens. Je jeterai sur eux un regard favorable, je les ramènerai en cette terre, je les rétablirai et je ne les détruirai plus, je les planterai et je ne les arracherai plus. Et je leur donnerai un cœur capable de me connaître, car c'est moi qui suis le Seigneur; et ils seront mon peuple et je serai leur Dieu, parce

auxilio penitus relinquendus. Ex verbis autem et interpretatione nominum sæpe res ostenduntur, ut Abraham, Sara, et Petri, et filiorum Zebedeei vocabula commutata significant rerum mutationem, et in hoc eodem propheta *Jerem. xi*, « Phasur » dicitur « pavor, » sive « translatio » et « colorus » sive « peregrinus. » Notandum quod verba, « Dei viventis, Domini exercituum, Dei nostri, » Latini et Græci codices non habent; et Hebræi in suis voluminibus contra se legunt, quod proprie mysterium significat Trinitatis.

LIBER QUINTUS

Quintus Commentariorum in Jeremiam liber, a doctus, frater Eusebi, calathis habebit exordium, quorum alior recte fidei dulcedinem, aliter hæreticorum, perfidie amaritudinem demonstrabit. Quamvis Ananias filius Azur repugnet Jeremie, et Semeias Nhelamites Prophetam mitti cupiat in carcerem, et Sophonias sacerdos in Pseudoprophetarum verba conjurat, *Jerem. xxviii, xxix*, tamen veritas claudi et ligari potest, vinci non potest, que et suorum paucitate contenta est, et multitudine hostium non terretur.

Erige itaque cum Moysæ ad cælum manus, et antiquum serpentem in eremo suspende, statimque et Amalec delebitur, et venenati morsus non prævalerunt, securusque populus Domini cum Jesu Jordanis fluente transibit, et post vastam solitudinem, comedit panem, qui in Bethleem nostro natu est viculo (*Erod. xvi, Num. xxi*).

« Ostendit mihi Dominus, et ecce duo calathi pleni ficis, positi ante Templum Domini, postquam transiit Nabuchodonosor rex Babyloniæ Jechoniam filium Joacim regem Juda et principes ejus, et fabrum, et inclusorem de Jerusalem, et adduxit eos in Babylonem. Calathus unus ficus bonas habebat nimis, et solent ficus esse primi temporis, et calathus unus ficus habebat malas nimis, que comedi non poterant, eo quod essent malm. Et dixit Dominus ad me: Quid tu vides, Jeremia? Et dixi: Ficus bonas, bonas valde; et malas, malas valde, que comedi non possunt, eo quod male sint. Et factum est verbum Domini ad me, dicens: Hæc dicit Dominus Deus Israel: Sicut ficus hæc bona, sic cognoscam transmigrationem Juda, quam emisi de loco isto in terram Chaldæorum, in bonum. Et ponam oculos meos super eos in bonum,